



LORIENT EXPRESS. Rayonnant sur la ligne, ému aux larmes auprès de sa petite famille, Julien Loy a passé un dimanche de rêve en Bretagne.  
Photos PQR / Ouest France / Patrick Guigueno et AFP / Fred TANNEAU

## CHAMPIONNATS DU MONDE LONGUE DISTANCE L'Échirolois sacré hier à Lorient

# Force de Loy

C'est l'histoire d'un homme avant d'être celle d'un champion. L'histoire d'un amoureux du sport avant d'être l'avènement d'un triathlète. Julien Loy le casanier, Julien Loy le réserviste, s'est définitivement révélé au grand monde en plantant son étendard sur les sommets planétaires hier à Lorient. Lui dont la silhouette efflanquée rappelle les efforts qu'il fournit chaque jour, à l'entraînement, pour sculpter son ambition dans sa chair. Lui qui connaît la moindre goutte d'eau de la piscine d'Échiroles, le moindre virage qui mène à Chamrousse ou la qualité du bitume de bien des routes de l'agglomération grenobloise. Lui qui, hier, a

touché au Graal qui le guide depuis dix-huit mois.

### Un polyvalent surdoué

Son histoire, il la raconte avec recul, déjà, quelques heures après l'exploit : "Mon parcours, c'est comme une rivière sur laquelle on construit son gué. En posant une pierre après l'autre." Julien, l'athlète prometteur à 15 ans, le champion de France de ski de fond à 16, cycliste de haut vol en 97 mais vite lassé par les pratiques du milieu, Julien, enfin, qui a trouvé dans le triathlon le territoire propice à son épanouissement, à son envol.

### "En fait, j'ai le sentiment de n'avoir rien fait !"

Son histoire, il la dédie aux siens, à ses proches : "Pour

ma femme et ma fille (Clara), qui savent ce que ça représente et contre lesquelles je me suis laissé aller après l'arrivée. Mais je ne serais rien sans cet entourage qui m'a façonné. Je ne suis pas un autodidacte. J'ai bénéficié des conseils d'un préparateur physique à Echiroles, j'ai travaillé ma position ergonomique sur le vélo avec un spécialiste, je nage avec un ami, j'ai un kiné qui me suit ; en fait j'ai le sentiment de n'avoir rien fait ! Ma seule initiative finalement, c'est de les avoir intéressés à mon projet."

### "Je ne suis pas du style à monter sur les tables"

Comme il l'espérait, Julien Loy a grimpé les ultimes marches qui le séparaient de l'or, au bout d'un effort

parfait qui a écouré l'adversité. Mais pas question pour lui de le vivre comme un aboutissement. D'ailleurs, il n'avait pas prévu de lâcher les chevaux hier soir : "Je suis du genre à prendre les choses au fil de l'eau. Ce n'est pas mon délire de tout retourner, je ne suis pas du style à monter sur les tables... Sauf si j'en trouve une à ma hauteur." Ça va être difficile.

Jean-Benoît VIGNY

*Lire également son interview en pages sports toutes éditions.*

### NEVEU 14<sup>e</sup>

Il était le seul triathlète français jusqu'à hier à avoir été champion du monde. Le Breton Cyrille Neveu, qui réside à l'Alpe d'Huez depuis bientôt quinze ans, a terminé hier 14<sup>e</sup> à dix minutes de Loy.

## REPÈRES

### LOY DIGEST

■ Né le 1<sup>er</sup> février 1976.  
Club : AL Echiroles ; membre de l'équipe de France de triathlon longue distance.  
Débuts dans le triathlon en 2000. Chargé de mission à la Métro.  
PALMARÈS. Triathlon : 1<sup>er</sup> du mondial 2007, 4<sup>e</sup> en 2006, 5<sup>e</sup> en 2005 ; champion de France 2006 ; vainqueur du triathlon international de Nice en 2004, vice-champion de France en 2004.  
Cyclisme : deux victoires en 1997 (Elite 2).  
Ski de fond : champion de France cadet en 1992.  
Athlétisme : champion de France UNSS de cross-country et sur 3000 m en 1991.

**CHAMPIONNATS DU MONDE LONGUE DISTANCE** Hier à Lorient

# Le monde de Loy

**Le Grenoblois est devenu champion du monde hier à Lorient. A 31 ans, il avait concentré tous ses efforts sur cet objectif depuis dix-huit mois.**

**J**ulien, ça y est, vous êtes champion du monde...

"Et c'est une émotion bizarre. J'ai du mal à réaliser. Le plus difficile émotionnellement, c'est quand je suis tombé dans les bras de ma compagne et de ma petite fille. Elles, elles savent ce que sous-entend ce titre, elles se sont aussi sacrifiées pour ça. Je m'attendais à plus vaciller sur le podium parce que, lorsque je voyais des Français à la télé au moment de la Marseillaise, j'avais déjà la chair de poule!"

**Et puis, un podium français, en France, c'est inouï...**

"Ça n'était jamais arrivé et pourtant, ce n'était pas un Mondial au rabais, il n'avait même jamais été aussi relevé. Que ce soit sur notre sol est encore plus fort, mais c'était à double tranchant. C'était autant euphorisant que stressant. Mais ce matin (hier matin), j'étais vraiment décontracté, j'avais de super sensations à l'entraînement, physiquement j'étais prêt. Mais c'est psychologiquement que la course devait se gagner. Et je n'ai rien lâché."

**"Je suis fier d'avoir tenu le cap"**

**Ce fut quasiment la course idéale pour vous ?**

"Pas loin, c'est vrai. Je suis sorti de l'eau en 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> position et je me suis longtemps accroché à vélo, j'ai géré en revenant notamment à la fa-



**DOMINATEUR.** C'est avec plus de six minutes d'avance que Julien Loy s'est imposé hier à Lorient.

PQR / Le Télégramme / Patrick TELLIER

veur des petites ascensions. Le champion du monde en titre (le Danois Sindballe) est parti à 15 km de la fin de la partie vélo et j'ai maîtrisé l'écart. Je n'avais qu'une minute et demie à rattraper sur 20 km à pied. Or, l'an dernier, je lui avais mis 13' sur 30 km. Je suis revenu sur lui au 3<sup>e</sup> km et ensuite, j'ai seulement songé à m'hydrater et à conserver ce tempo."

**Quelle est votre plus grande fierté dans la conquête de ce titre ?**

"Bien évidemment, je suis content d'être champion du monde. Mais je suis d'abord quelqu'un qui aime les choses logiques, progressives. J'ai terminé 6<sup>e</sup> en 2004, 5<sup>e</sup> en 2005, 4<sup>e</sup> en 2006, et ça fait un an et demi que j'annonce que Lorient est mon

grand objectif. Je suis fier aujourd'hui d'avoir répondu présent à l'ambition que j'avais fixée. D'avoir tenu le cap, d'avoir tenu le coup. J'ai toujours été fan de ces sportifs qui réalisaient ce qu'ils avaient annoncé."

**Allez-vous modifier votre programme estival ?**

"Je serai sans doute au travail mardi et mercredi -il est chargé de mission à la communauté d'agglomération grenobloise- et après, j'avais posé quelques jours de vacances. Ensuite, je songe à deux choses : participer à l'Ironman d'Embrun le 15 août puis tenter ma chance aux championnats de France courte distance dans les Ardennes."

## REPÈRES

### LA COURSE EN BREF

■ En devenant champion du monde, Julien Loy rejoint au palmarès Cyrille Neveu (qui réside à l'Alpe d'Huez), seul Français titré jusque-là, en 2002 à Nice. L'isérois a livré une course limpide, sortant de l'eau (3 km) dans le groupe de tête avant de suivre le rythme des meilleurs rouleurs sur la partie cycliste (80 km). Dès les premiers hectomètres de la course à pied (20 km), le nouveau champion du monde s'est envolé vers un succès facile, devançant au final de plus de 6 minutes ses compatriotes Le Floch et Berlier, revenus accrocher le podium en fin de course.

# L'or pour Loy

Hier à Lorient, Julien Loy, quatrième l'an passé, est monté sur la première marche d'un podium exclusivement français.

**LORIENT** –  
de notre envoyé spécial

**SIXIÈME EN 2004**, cinquième en 2005 et quatrième l'an passé, le métro-nomique Julien Loy (1,83 m, 69 kg) a brûlé les étapes, hier à Lorient, en s'imposant largement à tous ses contradicteurs. Au premier rang desquels le local Xavier Le Floch et le sociétaire des Sables-d'Olonne Sébastien Berlier, qui complètent le podium, confirmant l'exceptionnelle densité du triathlon longue distance hexagonal. Sans oublier Delphine Pelletier, créditée d'une quatrième place chez les femmes.

À trente et un ans, le champion de France succède ainsi à Cyrille Neveu, dernier Bleu mondialement sacré (à Nice, en 2002). « C'est énorme, commente l'Isérois à l'issue de son triple effort. Tout s'est déroulé comme dans un rêve. J'ai été rapidement détaché mais, jusqu'à un kilomètre de la ligne, j'ai refusé d'entendre le public qui me criait que j'avais gagné. Ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis dit qu'il était temps que je prenne du plaisir. »

Sorti parmi les leaders de l'étang du Ter, Julien Loy parvenait à la dernière transition, près d'une heure cinquante plus tard, avec une minute trente de retard sur le Danois Torbjørn Sindballe, tenant du titre et impressionnante machine à rouler. Un déficit « raisonnable » que le galopeur allait combler dès le premier quart du parcours pédestre. Avant, d'affilée, de faire cavalier seul, de passer, radieux, sous le portique d'arrivée et d'étreindre, en larmes, sa femme, Cécile, et sa fille de vingt mois, Clara.

« Je ne réalise pas vraiment, reprend le chargé de mission sport et culture à la communauté d'agglomération de Grenoble. C'est comme si j'avais remporté un triathlon lambda. Cette course, je l'ai gagnée avant de prendre le départ. Grâce à une préparation la plus professionnelle possible. Je me suis réellement donné les moyens. » Des moyens forgés notamment au fil d'une jeu-



**LORIENT.** – Après avoir limité les dégâts à vélo sur le Danois Sindballe, tenant du titre, Julien Loy a ensuite fait la différence en course à pied. (Photo Thomas Bregardis/Iconsport)

nesse marquée par des premières places de podiums aux Championnats de France de cross (« J'avais quatorze ou quinze ans ») ou de ski nordique (« en 1992 »). « J'ai même failli passer cycliste professionnel, sourit Loy. En 1998, avant de m'orienter volontairement différemment, j'étais dans l'anti-chambre de l'équipe Casino. Celle de Vinokourov, alors... »

Rayonnant, ses yeux se font soudain plus sombres lorsqu'on évoque le fait qu'il manquait hier bon nombre de cadors américains, belges ou australiens. « Tout le monde était invité,

coupe-t-il. Il est étonnant de constater que, quand ce genre d'épreuve se déroule en France, soit ceux dont vous parlez ne viennent pas, soit ils répondent présents et les moyennes relevées sont bien inférieures à ce qu'ils réalisent par ailleurs... »

Dans trois semaines, à Charleville-

Mézières, Julien Loy sera en lice au Championnat de France distance olympique (1,5 km de natation, 40 km de cyclisme, 10 km de course à pied). Une nouvelle occasion de vérifier l'étendue de son talent.

**OLLIVIER BIENFAIT**

## RÉSULTATS

**CHAMPIONNAT DU MONDE** (Lorient, 15 juillet). – Format longue distance (3 km de natation, 80 km de cyclisme, 20 km de course à pied). **HOMMES** : 1. Loy, 3 h 30'10" ; 2. Le Floch, à 6'9" ; 3. Berlier, à 6'30" ; ... 5. Faure, à 7'17" ; 10. Vernay, à 9'11" ; 11. Loisel, à 9'45" ; 13. Chabaud, à 10'24" ; 14. Neveu, à 10'39" ; 21. Mazure, à 15'35". **FEMMES** : 1. Cave (GBR), 4 h 4'3" 2. Csomor (HON), à 1'17" ; 3. Morrison (GBR), à 1'54" ; 4. Pelletier, à 2'39" ; ... 19. Pilat, à 21'33" ; 22. Leroi, à 25'50". Abandon : Daumas.

## ÉCHIROLLES

# Julien Loy a reçu la médaille d'or de la Ville

Ce n'est pas sans fierté que le maire Renzo Sulli a remis ce mardi la médaille d'or de la ville à "son champion du monde de triathlon" Julien Loy.

Le sociétaire de l'ALE triathlon d'Échirolles est devenu champion du monde le 15 juillet dernier à Lorient en seulement 3h30.

Au programme de cette coupe du monde de triathlon longue distance: 3 km de natation, 80 km de vélo, 20 km de course à pied.

Un véritable "projet sportif" comme l'a décrit Julien. Cet autodidacte chargé de mission à La Métro s'est révélé être un sportif avec une volonté et une détermination hors du commun.

### Gérer sa vie professionnelle et sa vie sportive

Après avoir été champion du monde par équipe l'an dernier et 4<sup>e</sup> aux mondiaux 2006, il avait prédit ce titre de champion du monde.

Voilà un an et demi qu'il préparait cette course, presque seul. Ne disposant pas d'un statut professionnel malgré son palmarès impressionnant, il est resté fidèle à son club d'Échirolles et à son projet.

Néanmoins, Julien a souhaité organiser son entraînement lui-même.

S'entourant des bonnes personnes pour la natation, la course ou le vélo, c'est ému qu'il a remercié ses différents

coachs sportifs, eux aussi très touchés.

Il s'est entraîné tôt le matin et tard le soir après le travail. Le maire a ainsi salué son caractère "déterminé" ainsi que Cécile, sa compagne qui comme chaque épouse de champion a joué un grand rôle. Julien Loy, a souligné ensuite "les petites attentions de sa commune" des banderoles dans la ville et son poster à la mairie.

Après "digestion de son titre", il a assuré qu'il allait d'ores et déjà réfléchir à un nouveau projet.

La tête sur les épaules il précise « que le plus dur n'est pas d'atteindre le sommet mais d'y rester ».



Marion JALLET

Julien Loy avec sa médaille, sa compagne, le maire et des élus.